

Qāḍī Nūrallāh Šūštārī. *Mağālis al-mu'minīn*

Mathieu Terrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/50758>

DOI : [10.4000/abstractairanica.50758](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50758)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Mathieu Terrier, « Qāḍī Nūrallāh Šūštārī. *Mağālis al-mu'minīn* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 4, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50758> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50758>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Qāḍī Nūrallāh Šūštārī. *Mağālis al-mu'minīn*

Mathieu Terrier

RÉFÉRENCE

Qāḍī Nūrallāh Šūštārī. *Mağālis al-mu'minīn*. Ibrāhīm 'Arabpūr, Maṣṣūr Setāyeš, Muḥammad-Reḍā Muḥammadyān et alii (eds.). 7 vols., Mašhad : Āstān-e qods-e reḍavī, 1393 h.s./ 2014–15, vol.1 : 456 p. (intro)+332 p. (ISBN : 978-964-971-682-4) ; vol.2 : 530 p. (ISBN : 978-964-971-716-6) ; vol.3 : 627 p. (ISBN : 978-964-971-717-3) ; vol.4 : 583 p. (ISBN : 978-964-971-718-0) ; vol.5 : 580 p. (ISBN : 978-964-971-719-7) ; vol.6 : 619 p. (ISBN : 978-964-971-720-3) ; vol. 7 : 493 p. (ISBN : 978-964-971-747-0)

- 1 Il faut saluer l'édition critique extrêmement soignée d'un ouvrage majeur de l'histoire du šī'isme, jusqu'alors accessible aux chercheurs dans une seule impression typographique contenant nombre d'erreurs et de lacunes (2 vols., Téhéran : Intišārāt islāmiyya, 1335 h.s., rééd. 1365 h.s./1986-7). Connu en milieu šī'ite imāmite comme « le troisième martyr » (*al-šahīd al-thālith*), Nūrallāh Šūštārī, né à Šūštar en Iran en 956/1549-50, était un juriste et théologien imāmite également membre de l'ordre soufi nūrbaḥšī. Pour des raisons largement obscures, il émigra de l'Iran safavide en Inde moghole sous Akbar Šāh (r. 1556-1605) et officia comme qāḍī selon le rite sunnite à Lahore ; suite à des polémiques avec des théologiens sunnites, il fut fouetté à mort en 1019/1610 sous le règne de Ġahāngīr (1605-1627). Composé en persan, entre l'Iran et l'Inde, entre 982/1574-5 et 1010/1601-2, les *Mağālis al-mu'minīn* (« Les sessions des croyants ») sont une encyclopédie, sur le modèle des *ṭabaqāt*, entendant rassembler tous les šī'ites des origines jusqu'au début du Xe/XVIe siècle, où l'avènement du règne safavide en Iran devait marquer, selon l'A., la fin de l'épreuve de la dissimulation (*taqiyya*) imposée aux šī'ites. Outre les šī'ites notoires ou déclarés, l'ouvrage inclut nombre de penseurs, auteurs ou gouvernants réputés sunnites, que l'A. dit avoir été šī'ites dans leur intériorité (*fī l-bāṭin*) et avoir pratiqué la *taqiyya*. Cette attitude inclusive, justifiée par une définition large du šī'isme, a été critiquée par nombre de

savants imāmites qui affublèrent l'A. du surnom de « forger de šī'ites » (*šī'ah-tarāš*). Ses sympathies soufies, transparentes dans l'ouvrage, lui ont aussi attiré l'hostilité des *fuqahā'* imāmites anti-soufis. À l'inverse, Šūštārī s'impose avec cette œuvre comme l'un des grands représentants du courant šī'ite-soufi – également enclin à la philosophie –, aux côtés de Sayyid Ḥaydar Āmolī (m. après 787/1385-86), Ibn Abī Ğumhūr al-Aḥsā'ī (m. après 904/1499), Quṭb al-Dīn Aškevarī (m. 1091/1680) et Muḥsin Fayḍ Kāšānī (m. 1090/1679).

- 2 L'ouvrage se divise en douze « sessions » (*mağlis*) : 1. Les centres et foyers géographiques du šī'isme. 2. Les tribus šī'ites. 3. Les partisans (*šī'a*) de 'Alī parmi les contemporains et compagnons du Prophète. 4. Les šī'ites de la génération suivante (*tābi'īn*). 5. Les théologiens, commentateurs, traditionnistes, juristes, récitateurs, grammairiens et linguistes šī'ites de la troisième génération (*az tab'-e tābi'īn*). 6. Les soufis šī'ites, parmi lesquels Abū Yazīd Bašāmī (m. 234/848 ou 261/874), Ğunayd al-Bağdādī (m. 208/911), Ibn 'Arabī (m. 638/1240), Šafī al-Dīn al-Ardabīlī (m. 735/1334, fondateur éponyme de l'ordre safavide), Muḥammad Nūrbaḥš (m. 869/1464, fondateur éponyme de l'ordre nūrbaḥšī) et bien d'autres. 7. Les philosophes et les théologiens, parmi lesquels al-Fārābī (m. 339/950), Ibn Sīnā (m. 428/1037), al-Ġazālī (m. 505/1111), jusqu'à Ğalāl al-Dīn al-Dawānī (m. 908/1502) et Šams al-Dīn al-Ḥafarī (m. ca 945/1538) à la période safavide. 8. Les rois, sultans et princes, de Muḥtār al-Thaqafī (m. 67/687) à la dynastie soufie-šī'ite des Muša'sa' au Khūzistān (r. 845-914/1436-1508), en passant par les Bouyides (334-447/945-1055) et les Ilḥāns (VIIe-VIIe/XIIIe-XIVe siècles). 9. Les gouverneurs et commandants militaires. 10. Les ministres et secrétaires. 11. Les poètes arabes. 12. Les poètes persans.
- 3 Cette édition, qui conjoint qualité scientifique et qualité matérielle, comprend sept épais volumes. Le premier contient une introduction de 450 pages sur l'histoire du šī'isme, la vie et l'œuvre de l'A., la composition et la réception des *Mağālis al-mu'minīn*, ainsi que la dizaine de manuscrits utilisés. L'édition du texte, qui s'étend sur cinq volumes et demi (plus de 3000 pages), est accompagnée d'un riche appareil de notes infrapaginales indiquant les corrections et variantes des manuscrits, mais aussi les sources primaires citées par Šūštārī. Le septième et dernier volume fournit une série d'index thématiques établis par Moḥsen Nāğī Našrābādī : versets coraniques, *ḥadīths* et *Ḥabars*, personnes, livres, lieux, groupes, vers persans, vers arabes.
- 4 Si les informations de Šūštārī sont loin d'être toujours fiables, comme les chercheurs l'ont souvent relevé, l'ouvrage n'en est pas moins une source précieuse sur l'histoire du šī'isme. Il est aussi un témoin exceptionnel des spécificités de l'historiographie et de la mémoire culturelle šī'ites, marquées par le statut minoritaire, les souffrances historiques, l'occultation de l'imām (*gayba*) et la nécessité de la *taqiyya*. Il mérite enfin d'être appréhendé comme une œuvre de pensée conciliatrice et synchrétique, appartenant à un courant majeur de la pensée iranienne. C'est dire que cette nouvelle édition invite historiens et chercheurs à redécouvrir une grande œuvre.

AUTEURS

MATHIEU TERRIER

CNRS, LEM - UMR 8584, Paris